

Les ex-voto marins en Europe

Origine, histoire et aspects actuels de cette pratique dévotionnelle

Par **Elise Carbou**

Doctorante en Anthropologie, Laboratoire LAMIC, Université de Nice - Sophia Antipolis

*Cet article devait initialement figurer dans
les actes du colloque du forum « Rivages 2000 »
à Nice, aux Editions Serre.*

Introduction

Pour les marins¹ qui après une grâce reçue ont déposé un ex-voto, le rivage représente le lieu qu'ils ont rêvé de revoir un jour, c'est pourquoi dans le cadre de ce colloque, parler des ex-voto marins à une signification particulière. Je vais tout d'abord proposer une définition de l'ex-voto, j'évoquerai ensuite les différentes formes qu'il peut prendre ainsi que son histoire, enfin je présenterai les ex-voto marins d'une manière plus détaillée et en particulier les ex-voto de Provence.

I. Définition de l'ex-voto, ses diverses formes et son historique

1/ Qu'est-ce que l'ex-voto ?

Un ex-voto est un objet, un tableau ou une plaque gravée que l'on suspend dans une église, une chapelle ou un lieu vénéré à la suite d'un vœu exaucé ou en mémoire d'une grâce obtenue. Le terme "ex-voto" est une contraction de la formule latine *ex-voto suscepto* qui signifie "suivant le vœu fait", "en conséquence d'un vœu" ou encore "en conséquence d'un vœu par lequel on s'est engagé". La procédure du vœu se déroule selon trois temps immuables : l'épreuve tout d'abord, lors de laquelle l'Homme constate sa faiblesse et demande une protection surnaturelle, vient ensuite la promesse solennelle d'un acte de reconnaissance puis enfin l'accomplissement de cette promesse².

La finalité de l'ex-voto est de rendre grâce au saint ou à la divinité invoquée par un vœu. Il rend toujours compte d'un événement et d'une protection que l'on attribue à un personnage céleste.

¹ Cet article peut être rapproché de la publication d'E. Carbou, *Les ex-voto, in* Se soigner en montagne, 2003, Puget-Rostang, Ecomusée de la Roudoule, pp. 71-81.

² Bouillet F&C, *Ex-voto marins*, 1986, Editions Maritimes d'Outre Mer-CELIV, Italie, page 12.

2 / Les différentes formes d'ex-voto

Les ex-voto se présentent sous des formes extrêmement variées et multiples que nous pouvons classer par groupes.

L'ex-voto peut revêtir une forme anthropomorphe : il se présente alors sous la forme d'une figurine de cire ou de métal découpé représentant le membre malade ou le donateur en position de prière.

On peut également le trouver représenté symboliquement par un cierge brûlant au nom du donateur ou encore une lampe à huile, souvent en argent, que l'on entretient. L'acte votif peut également se concrétiser par le don d'un objet religieux. On trouve aujourd'hui de plus en plus de plaques de marbre gravées.

On rencontre aussi des ex-voto peints. Il s'agit de petits tableaux représentant l'événement à l'origine de la protection. Il précise la nature du vœu. Les ex-voto marins peuvent également prendre cette forme

Ces ex-voto si divers dans leur forme peuvent être classés en "familles"³. La première de celles-ci est composée par les objets-souvenirs directement liés au miracle. Pour les marins, on a des bouées, des brassières, des épaves, des ancres et des fanaux.

La deuxième famille comprend les objets manufacturés achetés aux portes des sanctuaires.. Pour les ex-voto marins, c'est dans ce groupe que l'on peut classer les maquettes.

La troisième famille est celle des ex-voto scéniques. On trouve des graffiti, des tableaux, des dessins, des fixés sous verre, des mosaïques et des photographies. Tous racontent en image le miracle et ses circonstances.

Derrière les diversités de formes, l'unité de l'ex-voto est constituée par sa destination votive : l'ex-voto est un don. Il relève généralement d'une initiative individuelle n'entrant pas dans les cadres cléricaux. Dans la plupart des cas il n'existe pas de rites qui accompagnent l'acte votif⁴. L'ex-voto la plupart du temps n'est pas déposé à la dérobée : il s'agit d'un acte public.

³ Bouillet F&C, Ex-voto marins, *Op. Cit.*, page 25.

⁴ Cousin B., *Le miracle et le quotidien*, 1983, Edition Sociétés, Mentalités, Cultures, Aix-en-Provence, p 16.

On l'accomplit à l'occasion d'une visite individuelle ou familiale au sanctuaire. Dans les grands sanctuaires, les jours de fête attirent beaucoup de pèlerins et de nombreux ex-voto peuvent être déposés même s'il n'existe pas de date fixe pour la remise des ex-voto⁵.

Il n'y a que dans le milieu de la mer que la pratique votive suscite une sorte de rituel autour de l'acte votif : certains font dire une messe commémorative tous les ans, d'autres sortent les objets du sanctuaire et les promènent en procession. Il s'agit là d'une spécificité propre aux ex-voto marins que nous évoquerons tout à l'heure.

3/ Historique de l'ex-voto

Les premiers ex-voto

L'ex-voto existait déjà dans l'occident pré-chrétien. Les premiers ex-voto remonteraient aux Phéniciens. A l'issue d'heureuses traversées, ces aventuriers de la mer offraient aux divinités marines des statuettes de pierre ou d'argile⁶. C'est donc dans le milieu de la mer que cette pratique a débuté. Lorsque la civilisation chrétienne se substitue au monde païen, elle adapte les coutumes à ses dogmes et les exploite à son tour. Ses statues détrônent les statues païennes. Les Vierges noires vénérées dans les cryptes succèdent aux déesses-mères de la fécondité.

La naissance de l'ex-voto peint

Les premiers ex-voto peints apparaissent en Italie centrale au milieu du XVe siècle dans les sanctuaires de Cesena et Viterbe⁷.

Les peintres d'ex-voto s'inspirent de deux modèles : celui des "miracles de la vie des saints" représentés sur les prédelles et celui des "Vierges au donateur" qui sont des tableaux de dévotion offerts par les membres de l'élite sociale et placés dans les chapelles où ils désiraient être enterrés. Ceux-ci représentaient la Vierge (au centre) et le donateur en position de prière (représenté à une échelle inférieure). Le fait de faire figurer des personnes terrestres et célestes dans un même tableau va être caractéristique de l'ex-voto.

⁵ Cousin B., Le miracle et le quotidien, *op. cit.*, page 17.

⁶ Bouillet F&C, Ex-voto marins, page 15.

Composition de l'ex-voto peint

L'ex-voto peint est constitué d'une façon quasi invariable. L'image est divisée en deux espaces. Le premier espace, qui constitue la partie supérieure du tableau, est réservé au personnage céleste (la Vierge ou un saint). Il est souvent entouré de nuages qui permettent d'identifier la nature divine de ce personnage. Le second espace est réservé à la représentation de la scène humaine qui permet de repérer à la fois l'objet de l'intervention miraculeuse, la personne protégée et son entourage. C'est la forme d'ex-voto la plus explicite car elle donne beaucoup de renseignements qui sont facilement visibles. De plus, c'est un moyen accessible à tous : même les analphabètes pouvaient comprendre.

Sous l'Ancien Régime cet espace céleste est de plus en plus souvent localisé en haut à gauche. Petit à petit, cette norme devient moins stricte et au XXe siècle on le trouve aussi souvent à droite qu'à gauche. L'aspect le plus important est la place (en quantité) que celui-ci occupe sur le tableau : il ne fait que diminuer au cours du temps. La diminution de l'espace céleste va permettre une représentation plus détaillée de l'espace humain : le contexte de l'événement est décrit minutieusement. Contrairement aux ex-voto italiens, le monde céleste des ex-voto provençaux n'est pas peuplé de nombreux saints. La divinité protectrice est surtout la sainte Vierge. C'est dans les chapelles qui lui sont dédiées que les ex-voto sont les plus nombreux et c'est elle qui apparaît le plus souvent dans les tableaux.

L'ex-voto peint en France

En France, c'est dans les sanctuaires marins que l'on trouve le plus d'ex-voto : ils sont plus d'une trentaine sur les côtes du nord de la France, de la Manche à l'Atlantique, et, on en rencontre également beaucoup en Méditerranée.

L'ex-voto peint en Provence

Il apparaît en Provence vers 1600 dans deux régions : Marseille, qui par son port est en contact avec diverses régions du monde et Avignon qui, ayant été le siège de la papauté de 1309 à 1417, a gardé des contacts étroits avec l'Italie où cette pratique existait déjà depuis plus d'un siècle.

⁷ Cousin B., Ex-voto de Provence, image de la religion populaire et de la vie d'autrefois, *op. cit.*, page 16

Le style des ex-voto et ses peintres

Le style de l'ex-voto est variable. Il est fonction des goûts et des traditions du lieu où il a été réalisé. En Italie, la primauté est accordée à l'image, à la richesse des couleurs et à l'abondance des détails. L'histoire est racontée avec ampleur.



Photo 1: Cet ex-voto Italien se trouve au musée Strorico Navale à Venise. Un bateau est mouillé au raz du rivage. Les hommes sont d'équipage sont réfugiés à l'arrière. Des paysans descendus de leur village assistent impuissants à la tragédie. Le cœur se serre devant la destinée de ces malheureux condamnés à quelques mètres du salut. L'accident est représenté sur fond de paysage vu de la mer. C'est une émouvante rencontre des gens de la terre et des gens de la mer. On remarque que dans cet ex-voto Italien, de nombreux saints sont représentés.

En Allemagne, les légendes et les inscriptions occupent une fraction importante de la surface peinte. La composition est soucieuse de symétrie solide et graphique.



Photo 2: « L'ancre de Miséricorde ». Il se trouve dans une église de Porémanie.

Le 13 décembre 1690 le capitaine Johan Heinrich Bechel de Copenhague se met au large sur la presque île de Ginst en Baltique.

Le bateau et la cargaison de chaux sont perdus. Seuls sont sauvés le pilote, un matelot et le mousse. Il est inscrit en haut :

« Si mon jeune corps doit se noyer dans la mer profonde, que cette ancre ne laisse cependant jamais mon âme. » On remarque l'importance accordée dans ce tableau à la calligraphie. Les teintes jaunes sur bleu reprennent celles qui dominent dans la représentation du naufrage.

Les ex-voto français, quant à eux, allient le sens du détail vrai à la recherche de l'effet dans le décor.

II . Les ex-voto marins

Les périls de la mer ont été à l'origine de nombreux ex-voto. En effet, le monde de la mer présentait beaucoup de dangers et la tradition votive y est très présente. Quand l'ex-voto n'est pas une maquette du bateau mais une représentation picturale, l'embarcation se trouve tout de même au centre du tableau. La composition de l'ex-voto marin évolue cependant au cours des siècles dans le même sens que l'ensemble des ex-voto peints : l'espace céleste diminue de plus en plus. La scène la plus représentée est celle d'un navire en pleine tempête. La peinture précise les dégâts qu'avait subis le bateau. Certains tableaux ou objets ont également été déposés par des marins en remerciement pour n'avoir jamais subi de telles mésaventures au cours de leur carrière.

A bord du bateau, de nombreux accidents pouvaient également survenir comme la chute du haut d'un mât ou à la mer par exemple et, de plus, les marins étaient confrontés à des maladies souvent liées à des carences alimentaires. On peut observer à travers l'ex-voto marin, l'évolution des navires et les progrès de la navigation.

Les chapelles côtières comptent énormément d'ex-voto marins.

A l'inverse de la règle générale, beaucoup d'ex-voto marins sont confectionnés par les marins eux-mêmes. Il peut s'agir de modèles géants de procession, de modèles réduits suspendus ou protégés sous des globes de verre, de bateaux en bouteilles, de boîtes ou encore de demi-coques. Si les tableaux prédominent sur les bords de la Méditerranée, ce sont les maquettes qui sont les plus nombreuses dans les mers du Ponant.

Souvent ces maquettes font preuve d'une virtuosité particulière. Le marin est lié affectivement à son bateau, c'est lui qui le conduit au port et qui le mène au milieu des écueils. Il est de ce fait chargé de symboles.

Ainsi, en déposant sa maquette, le marin accomplit davantage qu'une promesse, il laisse une partie de lui-même aux pieds de la Vierge.

Il serait cependant excessif de prétendre que toutes les maquettes sont des ex-voto. Rien ne distingue, sauf exception, une maquette ex-voto d'une maquette ornement ou d'une maquette cadeau. Une étude de Henning Henningsen⁸ donne les chiffres suivants : au Danemark il n'existe qu'environ un et demi pour cent de véritables ex-voto dans cette zone protestante. Les autres sont probablement des offrandes. Il existe une différence entre l'ex-voto et l'offrande ; en effet, un ex-voto est déposé après une grâce obtenue, en remerciement, alors qu'une offrande peut être déposée pour de multiples raisons, elle n'a pas une fonction gratulatoire.

Dans les zones catholiques, où l'ex-voto est plus encouragé, il est pertinent d'avancer que trente à quarante pour cent de ces maquettes sont d'authentiques ex-voto. Elles peuvent ne pas être liées à une épreuve précise mais à l'intégralité d'une vie passée en mer.

Les ex-voto marins peints sont réalisés sur des supports divers tels que le bois, la toile, le carton, le papier ou encore la tôle. Les plus anciens sont peints à la détrempe sur des planches mal rabotées et de qualité modeste qui se fendillent souvent à cause de l'humidité. Lorsqu'ils sont réalisés par les marins eux-mêmes, il arrive fréquemment que ceux-ci utilisent la toile à voile goudronnée et la peinture du bord.

Les sujets des tableaux votifs marins sont révélateurs des risques de la mer. Les plus impressionnants sont les déchaînements de la nature : orages, ouragans, trombes d'eau, feux St-Elme. Les navigateurs sont également confrontés à d'autres dangers qui, quoique parfois moins spectaculaires, sont tout aussi redoutables : Naufrage, abordage, voie d'eau, chute du mât, combat naval, captivité et maladie. Les naufrages pouvaient avoir des causes météorologiques (vent, tempêtes ...), être le résultat d'une erreur de navigation (erreur de pilotage ou d'estimation par exemple), être dus à des révoltes de captifs ou à des mutineries de l'équipage, ou encore être la conséquence de défaillances matérielles telles qu'une avarie du navire, un incendie ou une explosion à bord.

⁸ Cité dans Bouillet F&C, *op. cit.*, page 26



Photo 3 : exemple de naufrage, « Jacques Meyffrey, Le naufrage du navire Grand Bey dans le golfe du Bengale » le 1^{er} novembre 1857. Notre Dame de Bon Port, Antibes.

Le typhon a accompli son œuvre et le navire démâté est venu s'échouer sur le plateau de corail. La mer est énorme, la brise courbe les palmiers.

Deux hommes, dont l'un est blessé prennent pieds sur le sable au milieu des épaves. Ils échangent des signes d'adieu avec leur camarades restés à bord et condamnés à périr.

L'attitude des gens de mer face aux dangers et à la mort atteint une intensité originale. La crainte de la mer est universelle, on la retrouve dans toutes les régions du monde. En effet, la mer est la source de tous les maux, elle est le domaine de l'instable et on la considère comme une survivance du chaos originel⁹. Dans l'Apocalypse, elle est décrite comme un lieu effrayant habité par un monstre qui peut par analogie être rapprochée de l'enfer.

Les marins sont rarement des mécréants. Les noms des bateaux eux-mêmes constituent une sorte d'intercession. En effet, au fil du temps, aux noms faisant référence à la nature ont succédé des appellations à connotation religieuse comme «Trinité», «Esprit», «Sauveur», «Croix», «Espérance» ou «Miséricorde»¹⁰. Les marins ont leurs saints protecteurs : saint Pierre, patron des pêcheurs, saint Nicolas et saint Clément, ce dernier ayant disparu en mer. La veille de l'appareillage, les prêtres accordent leur bénédiction aux bateaux.

Lorsqu'un danger se présente, les marins font un vœu s'ils réussissent à être épargnés. L'exécution du vœu doit être immédiate et intégrale, parfois, les naufragés se rendent au sanctuaire à peine débarqués, ils apportent l'objet offert en guise d'ex-voto. Dans le cas où l'ex-voto est une maquette ou un tableau, il est apporté plus tard et accompagné d'une cérémonie¹¹

⁹ Mollat M., Les attitudes des gens de la mer devant le danger et devant la mort, dans *Ethnologie Française*, tome 9 n°2, 1979, page 192.

¹⁰ Masson P., La mort et les marins, 1995, Edition Glénat, Grenoble, page 85 et 86

Le dépôt d'ex-voto peut être accompagné d'une promesse de la part du marin. Celui-ci peut par exemple faire le serment d'effectuer un pèlerinage comme celui du mont Saint-Michel, de Saint-Jacques de Compostelle ou d'un sanctuaire local. Les marins s'engagent également parfois à participer à la construction d'une église, d'une chapelle ou à contribuer à l'enrichissement du trésor.

L'ex-voto est sacralisé par l'intention du donateur et la destination qu'il entend lui donner, l'attitude de l'homme face à la mer et au péril est le moment le plus signifiant de sa relation avec le sacré. Le sacré se trouve à plusieurs niveaux : l'espace est sacré car le navire est béni, la mer est exorcisée des forces du mal. Les circonstances sont sacrées dans la mesure où la tempête est considérée comme la rencontre entre les forces du sacré et celles de la nature. Enfin, l'acte est sacré car l'Homme s'abandonne à Dieu face à la mort¹².

L'Eglise, quant à elle manifeste, sa sollicitude à l'égard des marins et des pêcheurs. Elle leur accorde certains privilèges. Au XIe siècle, un décret pontifical les dispense d'assister à la messe dominicale. Lorsqu'ils sont en mer et qu'il n'y a pas de prêtre à bord, l'office peut être remplacé par une « messe sèche » en lisant les textes saints devant l'équipage rassemblé autour du mât. La pêche est autorisée les jours de fête à condition d'en donner une partie aux serviteurs de l'Eglise ainsi qu'aux pauvres du Christ¹³. Les marins sont également dispensés de jeûne à cause de la dureté de leur métier.

Les peintres d'ex-voto marins

Les ex-voto marins offrent des singularités importantes. Les marins sont dans ce domaine des maniaques de l'exactitude. Les officiers adressent leurs commandes personnelles ou celles qu'ils effectuent au nom de l'équipage, à des peintres de marine dont les connaissances techniques sont réputées. Ces tableaux offrent des images de navires qui sont susceptibles d'aider à la connaissance technique. Dans une perspective ethnologique, ils peuvent être replacés dans un ensemble de pratiques religieuses collectives des gens de mer.

¹¹ Mollat M., Les attitudes des gens de la mer devant le danger et devant la mort, *op. cit.* p197.

¹² Mollat M., Les attitudes des gens de la mer devant le danger et devant la mort, *op.cit.*, p198.

¹³ Masson P. La mort et les marins, *op.cit.*, page 86.

Certains de ces peintres ont laissé un nom à la postérité en Provence et la célèbre dynastie des Roux à Marseille. Ce sont des peintres amateurs mais ils gagnent tout de même leur vie en réalisant ces “portraits de navires”¹⁴.

Ces tableaux votifs sont des huiles, des aquarelles sur commande ou encore des toiles standards où l’effigie d’un saint à été ajoutée dans un coin. Ces ex-voto sont remarquables par leur science navale. S’ils perdent en inspiration, ils gagnent en précision. “Ils chantent le navire et non l’Homme”¹⁵.

Les peintres de piété, habitués à traiter tous les sujets votifs, sont les fournisseurs des matelots. Même s’ils s’efforcent de respecter les recommandations du marin, leur œuvre est souvent bien différente de la réalité vécue par celui-ci. C’est par souci de vérité que le marin décide parfois de réaliser son tableau lui-même.

Ces ex-voto marins méritent plusieurs lectures : ils racontent à la fois les tumultueuses amours de l’Homme et de la mer, les misères de ce métier difficile, ainsi que les liens d’un compagnonnage indissoluble.



Photo 4 : Ex-voto de ND de Laghet, il date de 1828. C’est un fixé sous verre que l’on appelle aussi peinture au miroir. Il y en a une soixantaine à Laghet d’une grande valeur artistique. Celui-ci évoque une noyade dans un port. Ici c’est la passerelle jetée entre le navire et le quai qui s’est effondrée. Trois hommes chargés sont précipités dans le courant de l’égout.

¹⁴ Bouillet F&C, *op. cit.*, page 33.

¹⁵ *Op. cit.*, page 33.



Photos 5 : A la Garoupe, on peut voir des photos récentes ajoutées sur les tableaux anciens, des photos des la corporation des marins d'Antibes qui est la plus ancienne de France et qui s'occupe de cette nef.

*Photo 6 :
Ex-voto des marins pompiers
de Marseille.*

Cet ex-voto a été offert par les marins pompiers de Marseille à Notre-Dame de la Garde pour la remercier de les avoir protégés lors de l'incendie des collines du nord de Marseille les 25, 26 et 27 juillet 1997.



Ce n'est pas le premier ex-voto offert par les marins pompiers, ceux-ci ont une grande dévotion envers Notre-Dame de la Garde.

Tous les ans une messe officielle est organisée à la basilique à laquelle se rendent les membres des dix casernes. Cet ex-voto est composé d'un agglomérat de métal fondu, reste du fourgon de la caserne de la « bigue » qui fut incendiée le 25 juillet 1997 ainsi que d'une médaille de bronze aux armes de ce bataillon en guise de signature¹⁶.



Photo 7 : « Ex-voto fait par le Capitaine Honoré Magnique, commandant le bateau de la Vierge de bon Port assailli par un coup de vent du SSE, naufragé à 8 heures du matin le 22 octobre 1836. Il se trouve à Notre Dame de Bon Port à Antibes.

¹⁶ Bos L., Les marins pompiers et la bonne mère, dans *Chronique de Notre-Dame de la Garde*, juillet 1998, pp.19-20.

Eléments bibliographiques

BOS, Louis, Les marins pompiers et la bonne mère, dans *Chronique de Notre-Dame de la Garde*, juillet 1998.

BOULLET, F&C, Ex-voto marins, 1986, Editions Maritimes d'Outre Mer-CELIV, Italie.

COUSIN, Bernard, Le miracle et le quotidien, 1983, Edition Sociétés, Mentalités, Cultures, Aix-en-Provence.

COUSIN, Bernard, Ex-voto de Provence, image de la religion populaire et de la vie d'autrefois.

MASSON, Philippe, La mort et les marins, 1995, Grenoble, Edition Glénat.

MOLLAT, Michel, Les attitudes des gens de la mer devant le danger et devant la mort, dans *Ethnologie Française*, tome 9 n°2, 1979.